



Le mystère qui déroute... et qui transforme

Il y a des scènes de l'Évangile que l'on comprend... et d'autres que l'on doit simplement **contempler en silence**. Gethsémani appartient à ces dernières.

Dans ce jardin, dans l'obscurité de la nuit, le Fils de Dieu vit quelque chose qui nous bouleverse : **peur, angoisse, solitude... et obéissance totale au Père**.

Mais lorsque nous ouvrons les Évangiles, une question troublante surgit :

□ Pourquoi l'Évangile selon Matthieu, l'Évangile selon Marc, l'Évangile selon Luc et l'Évangile selon Jean racontent-ils cette scène **de manière différente** ?

Se contredisent-ils ?

Ou sommes-nous face à un mystère plus profond ?

La réponse ne résout pas seulement une difficulté biblique apparente...

□ **elle peut changer pour toujours ta manière de prier.**

1. Gethsémani : le lieu où Dieu a tremblé

Avant d'examiner les différences, il faut comprendre le contexte.

Gethsémani (de l'hébreu *gat-šēmānîm*, « pressoir à huile ») n'est pas un lieu quelconque. Il est symbolique :

- On y presse les olives...
- Là, **le Christ est « pressé » sous le poids du péché du monde**

Saint Jean-Paul II l'a exprimé avec force :

▮ « À Gethsémani commence la Passion intérieure du Christ. »

Ici, pas de miracles, pas de foules, pas de discours.

Ici, nous voyons **le Cœur du Christ à nu**.



2. Les quatre Évangiles : quatre regards sur un même abîme

□ Matthieu et Marc : l'angoisse qui bouleverse

Dans l'Évangile selon Matthieu (26,36-46) et l'Évangile selon Marc (14,32-42), nous trouvons la version la plus brute.

Jésus dit :

« *Mon âme est triste jusqu'à la mort.* »

Et Il supplie :

« *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ; cependant, non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux.* »

Ici, nous voyons :

- **La véritable humanité du Christ**
- Une souffrance réelle, non symbolique
- Le combat intérieur entre l'horreur de la souffrance et l'obéissance

Théologiquement, c'est essentiel :

□ Jésus possède **deux volontés** (divine et humaine), comme l'a défini le Concile de Chalcédoine.

Et à Gethsémani, sa volonté humaine **se soumet librement** à la volonté divine.



□ Luc : le médecin qui décrit la douleur invisible

Le récit de l'Évangile selon Luc (22,39-46) ajoute deux détails uniques :

- Un **ange qui le réconforte**
- La fameuse sueur de sang :

« *Et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient à terre.* »

Ce n'est pas une image poétique : c'est ce que la médecine appelle aujourd'hui **l'hématidrose**, un phénomène extrême causé par une angoisse intense.

Luc, médecin, nous montre quelque chose de profond :

□ **Le Christ souffre non seulement spirituellement, mais aussi physiquement avant même la Croix.**

Mais il introduit aussi une nuance importante :

- Jésus apparaît **plus calme**
- Plus centré dans la prière
- Moins dramatique dans ses paroles, mais tout aussi intense

□ Jean : le silence... qui révèle la gloire

L'Évangile selon Jean surprend... car il **ne raconte pas l'agonie en tant que telle.**

Il n'y a :

- Ni tristesse explicite
- Ni sueur de sang
- Ni supplication concernant la coupe

À la place, nous voyons une autre scène :



Quand on vient l'arrêter, Jésus dit :

| « *C'est moi.* »

Et les soldats **reculent et tombent à terre** (Jn 18,6).

Que fait Jean ?

□ Il montre que **le Christ n'est pas une victime... Il est Seigneur même dans sa remise de lui-même.**

Jean ne nie pas l'agonie. Il l'a déjà évoquée auparavant :

| « *Maintenant mon âme est troublée* » (Jn 12,27)

Mais à Gethsémani, il souligne une autre vérité :

□ **La Passion n'est pas une défaite, c'est un acte souverain d'amour.**

3. Contradiction ou richesse divine ?

Voici la clé :

Les Évangiles ne sont **pas des reportages journalistiques modernes.**

Ce sont des **témoignages inspirés** qui révèlent différentes dimensions d'un même mystère.

On pourrait dire :

- Matthieu et Marc → le drame humain
- Luc → la souffrance médicale et spirituelle
- Jean → la majesté divine



Ils ne se contredisent pas.

□ **Ils se complètent comme les quatre faces d'un même diamant.**

4. La théologie profonde de Gethsémani

Gethsémani répond à une question essentielle :

□ Comment le Christ sauve-t-il le monde ?

Non seulement en mourant... mais en **obéissant**.

Saint Paul de Tarse le résume :

« *Il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort* »
(Ph 2,8)

Le péché originel fut une désobéissance dans un jardin (Éden).

La rédemption commence par une obéissance dans un autre jardin (Gethsémani).

Ici, le Christ accomplit quelque chose de décisif :

- Il prend sur lui le péché du monde
 - Il accepte librement la coupe
 - Il aime jusqu'au bout
-

5. Les visions mystiques : quand le ciel laisse entrevoir la souffrance

Certains mystiques ont contemplé cette scène avec une profondeur bouleversante.



□ Anne-Catherine Emmerich

Elle décrit Jésus :

- Voyant **tous les péchés de l'humanité**
- Souffrant non seulement physiquement, mais aussi de l'ingratitude
- Consolé... mais aussi **abandonné par ses disciples**

Elle parle même d'une angoisse si intense que :

□ Le Christ vit une sorte d'« abandon anticipé »

□ Padre Pio de Pietrelcina

Il a vécu mystiquement la Passion, surtout l'agonie intérieure.

Il disait :

▮ « À Gethsémani, on comprend ce que coûte le salut d'une âme. »

□ Thérèse d'Avila

Elle encourageait à ne pas fuir cette scène :

□ « Regardez-Le au jardin... et accompagnez-Le. »

Car c'est là que nous apprenons à prier vraiment.



6. Application pratique : comment prier dans ton propre Gethsémani

Ce n'est pas seulement un sujet à étudier.
C'est une réalité à vivre.

Nous avons tous un Gethsémani :

- Une maladie
- Une trahison
- Une angoisse intérieure
- Une croix que nous ne comprenons pas

Et là, nous prions souvent mal :

- Nous voulons fuir
- Nous exigeons des réponses
- Nous perdons la paix

Le Christ nous enseigne un autre chemin :

1. Dire la vérité à Dieu

« Mon Père, s'il est possible... »

☐ Ne réprime pas ta douleur.

2. Ne pas imposer ta volonté

« ...cependant, non pas comme moi je veux »

☐ La confiance est plus grande que le soulagement.

3. Persévérer dans la prière

Jésus insiste trois fois.

☐ N'abandonne pas.



4. Accueillir la consolation de Dieu

Même si elle vient de manière inattendue (comme l'ange chez Luc).

7. Gethsémani aujourd'hui : le drame de l'homme moderne

Nous vivons dans une culture qui fuit la souffrance :

- Anesthésie émotionnelle
- Recherche constante du plaisir
- Rejet du sacrifice

Mais Gethsémani nous dit quelque chose de dérangentant :

☐ **Il n'y a pas de rédemption sans la Croix... mais pas de Croix sans amour.**

Le Christ n'élimine pas la souffrance.

☐ **Il la transforme de l'intérieur.**

Conclusion : le lieu où nous apprenons à aimer vraiment

Gethsémani n'est pas seulement un prélude à la Croix.

C'est le lieu où :

- Le Christ décide de te sauver
- L'amour vainc la peur
- L'obéissance répare le péché



Et où tu peux apprendre la prière la plus difficile... et la plus puissante :

| « *Que ta volonté soit faite.* »

Si un jour tu ne sais plus quoi dire dans la prière...
si tu es brisé intérieurement...
si tu as peur de l'avenir...

□ Reviens à Gethsémani.

Et reste-y.
Non pas pour tout comprendre...
mais pour **être avec Lui**.